

20 août 2018

Cérémonie d'ouverture officielle

Maître de cérémonie

Malcolm Shookner

Président, l'Institut d'été sur les collectivités sûres et en santé au Canada atlantique

Malcolm Shookner a une vaste expérience en développement communautaire, en recherche sociale, en promotion de la santé et en politiques publiques qu'il a acquise dans les secteurs sans but lucratif, universitaire et public. Malcolm a travaillé sur de nombreux projets qui utilisent des indicateurs pour mesurer la qualité de la vie, la durabilité, la santé et le mieux-être des collectivités. Il est président du conseil d'administration de l'Institut d'été sur les collectivités sûres en santé au Canada. Il est l'ancien statisticien en chef (retraité) pour Collectivités en chiffres de la Nouvelle-Écosse, ancien site Web provincial qui fournissait de l'information à l'intention et au sujet des collectivités.



Cérémonie d'ouverture autochtone

Alma MacDougall, B. Sc. inf., IA.

Membre de l'équipe du programme sur les pensionnats autochtones de la Confédération des Mi'kmaq de l'Île-du-Prince-Édouard, travailleuse de la santé communautaire (résolution)/fournisseuse de soutien culturel et présidente de l'Association des femmes autochtones de l'Île-du-Prince-Édouard

Alma MacDougall est une infirmière autochtone autorisée de la Première Nation Abegweit. Détentrice d'un baccalauréat en sciences infirmières de l'Université Dalhousie depuis 2001, elle possède une grande expérience en santé autochtone et en soins infirmiers communautaires dans les collectivités des Premières Nations. Elle a été la première infirmière autorisée à travailler au sein de la Première Nation Abegweit, un poste qu'elle a occupé pendant trois ans et demi. Mme MacDougall possède aussi une bonne expérience avec les Aînés puisqu'elle a passé 10 ans à travailler dans le domaine des soins de longue durée. Elle a aussi œuvré pour des organisations gouvernementales et autochtones locales et nationales axées sur différents enjeux de santé.



Depuis 2009, elle est travailleuse de la santé communautaire (résolution) et fournisseuse de soutien culturel pour la Confédération des Mi'kmaq de l'Île-du-Prince-Édouard. Dans le cadre de son travail, elle appuie les survivants de pensionnats autochtones et leurs familles à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle continue à se perfectionner et à se spécialiser dans le domaine des traumatismes, du TSPT et des dépendances.

Laurie Ann Nicholas

(tambour et voix pour la cérémonie d'ouverture) B. Sc., diététiste, CFHNM

M^{me} Nicholas est une Wolastoqey (Malécite) de la Première Nation Neqotkuk (Tobique), au Nouveau-Brunswick. Elle est praticienne de la culture ancestrale, joueuse de tambour, danseuse traditionnelle et gardienne du calumet.

En 1988, elle a décroché son baccalauréat ès sciences de l'Université St. Francis Xavier, puis, en 1990, son diplôme du programme de stages en diététique de l'Université d'Ottawa. Diététiste et gestionnaire de santé des Premières Nations, elle œuvre dans le domaine de la santé des Premières Nations depuis 27 ans. Son travail



est d'ailleurs reconnu à l'échelle du Canada, notamment grâce aux différents postes qu'elle a occupés à Moose Factory, à Akwesasne et dans la région de l'Atlantique, ainsi qu'à sa participation au sein de divers comités communautaires, régionaux et nationaux. En 2001, elle a cofondé le réseau Nutrition autochtone des Diététistes du Canada, et elle est aujourd'hui vice-présidente du conseil d'administration de Gignoo Transition Inc. En 2015, à l'occasion du rassemblement *Healing Our Spirit Worldwide*, en Nouvelle-Zélande, M^{me} Nicholas s'est exprimée au sujet de la culture et de la guérison sur le plan de la santé mentale et des dépendances.

Keynote Address

Dr Trevor Hancock

Professeur et chercheur principal (à la retraite), École de santé publique et de politique sociale, Université de Victoria; rédacteur principal, Revue canadienne de santé publique

Dr Trevor Hancock est médecin en santé publique et conseiller en promotion de la santé. Il a pris sa retraite cette année de son poste de professeur et chercheur principal à l'École de santé publique et de politique sociale de l'Université de Victoria (Colombie-Britannique). Dr Hancock a pour principaux domaines d'intérêt la promotion de la santé de la population, les liens entre la santé et les changements écologiques internationaux à l'ère de l'Anthropocène, les villes et les collectivités en santé, la santé publique, les politiques publiques favorables à la santé, les hôpitaux sains et « écologiques », la politique et la planification en matière de santé et l'avenir de la santé. Il est l'un des fondateurs du mouvement (aujourd'hui mondial) Healthy Cities and Communities (villes et collectivités en santé), et il est à l'origine du terme « politique publique saine ». Il a été décrit comme étant « l'un des 10 plus grands futuristes de la santé au monde ».



Dr Hancock a été nommé rédacteur en chef du conseil de rédaction de la Revue canadienne de santé publique en 2014 et il a été invité à se joindre en 2015 au conseil de rédaction d'une nouvelle revue, Cities and Health. Depuis décembre 2014, il rédige une chronique hebdomadaire sur la santé publique et des populations pour le Times Colonist, un quotidien de Victoria.

Il a été nommé membre honoraire à vie de l'Association canadienne de santé publique (ACSP) en 1990 et membre honoraire de la faculté de la santé publique du Royaume-Uni en 2015. En 2017, l'ACSP lui a décerné le Prix R.D. Defries, la plus haute distinction de l'ACSP, pour son travail exceptionnel dans le domaine de la santé publique en général, et il a reçu un prix pour contributions exceptionnelles sur toute une vie de Promotion de la santé Canada.

La création d'une société en bonne santé mentale : un défi pour notre mode de vie

L'adage romain mens sana in corpore sano (un esprit sain dans un corps sain) devrait plutôt être mens sana in corpore sano in civitatem sana : un esprit sain, dans un corps sain, dans une collectivité saine. Ce ne sont pas que le bien-être mental et physique qui dépendent l'un de l'autre; les environnements sociaux, économiques, naturels et bâtis que nous établissons dans nos collectivités et dans l'ensemble de la société jouent également un rôle de premier plan.

Lors de cette présentation, j'explorerai les fondements d'une bonne santé mentale dans les milieux où nous passons nos vies : la maison, l'école, le travail, les centres commerciaux, les marchés, les institutions telles les collèges, les universités, les hôpitaux, les prisons... bref, tous ces milieux qui composent nos voisinages, nos collectivités, nos villes et, par extension, nos provinces, nos pays et la planète Terre.

J'établirai des liens entre ce qui précède et les stratégies de promotion de la santé de la Charte d'Ottawa, en commençant par la réorientation des services de santé. Je toucherai au développement des compétences personnelles, au renforcement des communautés et à la création d'environnements sociaux et physiques favorables. Je terminerai en soulignant le besoin d'établir des politiques publiques et privées appuyant la bonne santé mentale. Il faut toute une communauté – voire toute une société – pour élever des gens en bonne santé mentale.